



MARIE ou MYRIAM (en hébreu)

Mère de l'humanité de JESUS, déclaré FILS de DIEU

Marie occupe une place unique comme mère du Messie juif qui devait entrer dans le monde matériel.

Marie était juive, donc soumise à la loi hébraïque. Elle habitait Nazareth. Elle y avait sa propre famille. Elisabeth, la mère de Jean le Baptiste, était sa proche parente. Et Marie (MYRIAM) était fiancée à Joseph. *«Elle était fiancée à un homme dont le nom était Joseph, de la maison de David»* (Evangile selon Luc chapitre 1 verset 27).

La Bible nous enseigne que Marie (Myriam) était **vierge**, c'est-à-dire qu'elle n'avait pas connu d'homme ; elle n'avait pas eu de relations sexuelles ni avec son fiancé Joseph, ni avec qui que ce soit avant son mariage. La loi divine était stricte sur la nécessité de la virginité avant le mariage.

A l'époque de l'Ancien Testament, (et même parfois encore de nos jours, dans certains pays), il fallait prouver la virginité de l'épouse le lendemain du mariage en déployant le drap de la nuit des noces, notamment si quelqu'un, ou le marié lui-même, accusait la jeune mariée de n'avoir pas été vierge au jour de ses noces.

« Voici les signes de la virginité de ma fille. Et ils déploieront le drap devant les anciens de la ville. » (Livre du Deutéronome chapitre 22 verset 17).

Dans certains cas, comme que nous allons le lire ci-dessous, c'était la lapidation pour les deux personnes qui commettaient l'acte sexuel avant le mariage. C'était considéré comme une impureté sexuelle.

« Si une jeune fille vierge est fiancée à un homme, et qu'un homme la trouve dans la ville et couche avec elle, vous les ferez sortir tous les deux à la porte de cette ville, et vous les assommerez de pierres, et ils mourront ». (Livre du Deutéronome chapitre 22 versets 23-24).

Donc Marie était soumise à la loi divine et était par conséquent vierge avant son mariage avec Joseph.

Marie est née de l'union d'un homme et d'une femme. Comme nous-mêmes, qui sommes le fruit d'une union entre un homme et une femme.

Par sa naissance, elle était donc de descendance adamique et avait hérité du péché originel. Elle n'était pas sans péché et avait besoin d'un Sauveur. Par les Ecritures, elle savait qu'Israël attendait le Messie promis.

Marie a été l'objet **d'une grâce, c'est-à-dire d'une faveur divine** en ce qu'elle a été l'instrument, le vase choisi par DIEU pour porter le FILS de DIEU qui était auprès de Son Père, de toute éternité.

DIEU est tri-unitaire : Père, Fils et Saint Esprit. Jésus était auprès du Créateur, dans le ciel, c'est-à-dire dans le Royaume du Créateur, en tant que FILS. Il est la « Parole créatrice » de Dieu. Il a participé à la création DES MONDES, visibles et invisibles, AVEC Son Père et Il est la Parole faite chair. Il a accepté de quitter Sa demeure céleste pour descendre sur la terre parmi les humains.

Jésus est né dans ce monde, mais non du monde. Son être ne rentre pas dans le schéma de la race humaine. Il est venu sur la terre, d'ailleurs ; d'un autre règne, d'un autre Royaume invisible à l'humain, parce qu'il est le Royaume du Créateur, de Son Père, de tout ce que nos yeux voient sur la terre et dans le ciel, et de tout ce que nos yeux ne voient pas, qui nous sont donc invisibles, mais qui pourtant existent.

Il n'est pas un homme devenu Dieu : Il est Dieu devenu chair humaine. Dieu fait homme. (Evangile selon Jean 1 : 14). Il s'est revêtu d'un corps semblable à tous les êtres humains, au vôtre comme au mien. Il est descendu sur la terre, au milieu de Son peuple, le peuple d'Israël, pour parler du Royaume Céleste qu'Il connaissait parfaitement.

Son nom est Yéchoua en hébreu, ce qui signifie le Salut. Son nom est également Emmanuel, en hébreu : Im anou El : c'est-à-dire : Dieu avec nous. Sa conception est miraculeuse. Il a été déposé, par le Saint Esprit, dans le « sein » (le ventre) d'une jeune fille juive vierge, c'est-à-dire qui n'avait pas connu d'homme. Son nom est Myriam, Marie en français. Il est son premier né.

Jésus a grandi au sein d'une famille juive. Il avait des frères et des sœurs nés de l'union de Myriam (Marie) avec Joseph, son époux, qui, eux-mêmes, avaient de la parenté. Les disciples qui le côtoyaient et qui vivaient avec lui l'ont mentionné à plusieurs reprises, dans leurs écrits. (Evangile selon Matthieu 12 : 46) *« Comme Jésus s'adressait encore à la foule, voici, sa mère et ses frères, qui étaient dehors, cherchèrent à lui parler »*. (Evangile selon Luc 8 : 19) *« La mère et les frères de Jésus vinrent le trouver; mais ils ne purent l'aborder, à cause de la foule »*. (Evangile selon Marc 6 : 3) *« N'est-ce pas le charpentier, le fils de Marie, le frère de Jacques, de Joses, de Jude et de Simon ? Et ses sœurs ne sont-elles pas ici parmi nous ? »*. (Livre des Actes des apôtres 1 :14) : *« Tous les disciples d'un commun accord persévéraient dans la prière, avec les femmes, et Marie, mère de Jésus, et avec les frères de Jésus »*.

Donc Marie a donné à Jésus (Yéchoua) son humanité et DIEU Son Père lui a conféré Sa divinité. C'est pourquoi Jésus est DIEU le Fils et il pouvait affirmer : *« le père et moi sommes un »*.

Marie va accomplir les paroles de la prophétie annoncée par le prophète Esaïe et que nous trouvons dans l'Ancien Testament, au chapitre 7 et au verset 14 : *« C'est pourquoi le Seigneur, lui, vous donnera un signe : Voici, la vierge concevra et elle enfantera un fils, et appellera son nom Emmanuel. »* qui veut dire : DIEU avec nous.

Lorsque l'ange est venu annoncer à Marie la faveur divine, la grâce de DIEU qui venait de lui être faite, à savoir de mettre au monde le Fils de DIEU, elle est étonnée et répond : *« Comment ceci arrivera-t-il, puisque je ne connais pas d'homme ? »* (Evangile selon Luc chapitre 1 verset 34).

Marie est troublée par cette révélation et sa réponse la révélera comme une jeune femme humble. *« Et Marie dit à l'ange : Voici l'esclave du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole. Et l'ange se retira d'auprès d'elle »*. (Evangile selon Luc au chapitre 1 et verset 38).

Je vous invite à lire et à relire ce chapitre premier de l'Evangile de Luc qui relate la visitation de l'Ange Gabriel à Marie. (Du verset 26 au verset 35).

« L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, nommée Nazareth, à une vierge, fiancée à un homme dont le nom était Joseph, de la maison de David, et le nom de la vierge était Marie. L'ange étant entré auprès d'elle, dit : Je te salue toi, à qui une grâce a été faite. Le Seigneur est avec toi ; tu es bénie entre les femmes. Ne crains pas, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Et voici, tu concevras dans ton ventre, et tu enfanteras un fils, et tu appelleras son nom Jésus. Il sera grand et sera appelé le Fils du Très-haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père, et il régnera sur la maison de Jacob à toujours, et il n'y aura pas de fin à son royaume. Et Marie dit à l'ange : Comment ceci arrivera-t-il, puisque je ne connais pas d'homme ? Et l'ange, répondant, lui dit : L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-haut te couvrira de son ombre, c'est pourquoi aussi le saint enfant qui naîtra sera appelée Fils de Dieu. Voici, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils en sa vieillesse, et celle qui était appelée stérile est dans son sixième mois ».

A la suite de cette visitation, l'Écriture nous dit que Marie se rendra chez sa parente Elisabeth pour savoir si effectivement, selon la révélation de l'ange, elle était enceinte,

Et c'est au cours de cette visite qu'elle confessera le besoin d'un Sauveur : *« Mon âme magnifie le Seigneur, et mon esprit s'est réjoui en Dieu mon Sauveur, car il a regardé l'humble état de son esclave ; car voici, désormais toutes les générations me diront*

bienheureuse car le Puissant m'a fait de grandes choses, et son nom est saint et sa miséricorde est de générations en générations sur ceux qui le craignent.» (Evangile selon Luc chapitre 1 : des versets 46 à 50).

Elle confirme donc être de descendance adamique, et confesse qu'elle a besoin du Messie-sauveur. *« Mon âme exalte le Seigneur et mon esprit se réjouit en Dieu mon Sauveur ».*

Elle comprend, d'après les Ecritures qui étaient lues par les rabbins de l'époque dans les synagogues, qu'Israël attendait le Messie promis. Et par la même elle comprend, par la visite de l'ange Gabriel, que DIEU a porté un regard favorable sur elle pour concevoir ce Messie

Cependant à la suite des temps, après la naissance de Jésus, Marie doute et montre son **incompréhension et son inquiétude** face à des situations qui la dépassent.

La Bible nous dit qu'en revenant de **Jérusalem** où Joseph, Marie et ses proches s'étaient rendus pour la fête de Pâques, Jésus avait disparu. Ils se mirent donc à sa recherche.

La Bible dit : *« Et il arriva qu'après trois jours ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant ».* Et Marie va faire un reproche à son fils en lui disant *« Pourquoi nous as-tu fait cela ? Nous te cherchions avec angoisse ».* Mais Jésus va leur répondre : *« Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être aux affaires de mon Père ? Et ils ne comprirent pas la parole qu'il leur disait. »* (Evangile selon Luc chapitre 2 des versets 46 à 50).

Si Marie avait été la mère de DIEU, si elle avait été l'immaculée conception et serait descendue du ciel, comme le prétend l'église traditionnelle Catholique, elle aurait su quelle était la mission du Fils de DIEU et elle ne se serait pas inquiétée !!!!!

Une autre fois, Marie et sa famille vont manifester leur **ignorance** en voulant se saisir de Jésus alors qu'Il se trouvait dans leur maison et qu'une foule s'était assemblée pour l'écouter.

Lisons dans l'Evangile selon Marc au chapitre 3 et au verset 21 : *« voici que sa famille, ayant entendu cela, sortirent pour se saisir de lui, car ils disaient : Il est hors de sens. »*

Jean nous rapporte que la famille et **les frères** de Jésus ne croyaient pas en Lui. (Evangile selon Jean chapitre 7 verset 5).

L'apôtre Jean nous apprend ici, que **Marie s'est mariée avec Joseph**, puisqu'elle était sa fiancée, sa promise. Et de cette union, il nous révèle que **Marie a engendré d'autres enfants qui sont des frères et des sœurs de Jésus.**

Marc, dans son évangile, écrit, en parlant de Jésus, de la sagesse qui Lui était donnée et des miracles qu'Il opérait, et qui plaçaient les gens dans un grand étonnement au point qu'ils disaient : *« Celui-ci n'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques et de Joses et de Jude et de Simon ; et ses sœurs ne sont-elles pas ici auprès de nous ? »* (Evangile selon Marc chapitre 6 verset 3).

Il s'agit des enfants de Marie et de Joseph. Ce ne sont pas des cousins. Parce le mot employé en grec pour désigner la parenté, c'est-à-dire les proches parents, est différent de celui employé pour désigner un enfant qui sort de la matrice d'une femme.

Autre part, dans l'Evangile selon Matthieu, au chapitre 12 et au verset 46, il est écrit : *« Et comme il parlait encore aux foules, voici, sa mère et ses frères se tenaient dehors, cherchant à lui parler. »*

Et de nouveau, dans l'Evangile selon Luc, chapitre 8 verset 19, il est écrit : *« Or sa mère et ses frères vinrent auprès de lui, et ils ne pouvaient l'aborder, à cause de la foule. »*

Il est incontestable donc que Marie était la mère de plusieurs enfants conçus après Jésus et dont Joseph était le père.

Je vous invite donc à faire attention à ce que l'on vous raconte où raconté. Vous devez vous référer aux écritures que contient la Bible, aux récits des premiers disciples de Jésus, et non pas aux paroles ou écrits des hommes et de leurs traditions, ainsi qu'aux commentaires des religieux, soit disant « inspirés » de l'église traditionnelle.

DIEU nous a créés avec une intelligence, avec une capacité de réflexion et d'analyse, afin de ne pas accepter n'importe quoi.

Au vue de L'Ecriture, nous pouvons en déduire que Marie n'est pas restée vierge. Une femme qui a des relations sexuelles n'est plus vierge ; une femme qui accouche d'un enfant n'est également plus vierge. C'est aussi logique que cela !

Marie (MYRIAM) a été un instrument dans les « mains » du Créateur. Elle a été choisie par DIEU pour :

- porter Son Fils, afin qu'il naisse comme un homme, c'est-à-dire comme naissent tous les hommes de la manière la plus naturelle qu'il soit,
- pour **accomplir la mission** pour laquelle Il avait accepté de quitter la demeure de Son Père Céleste, et de descendre sur la terre parmi les humains.

Jésus s'est donc identifié à l'homme. Il est venu parmi les hommes, c'est-à-dire au milieu de l'Humanité.

- Il s'est revêtu d'humanité, il a revêtu un corps semblable à tous les hommes,

- Il est né de la même manière que tous les êtres humains, d'une femme qui l'a porté dans son sein pendant 9 mois,
- Il a vécu parmi les hommes, mangeant, buvant, dormant, comme les humains.
- En toutes choses, il a été comparable à l'homme, excepté le péché.

L'auteur de la lettre aux Hébreux nous dit : *« C'est pourquoi Jésus a dû, en toutes choses, être rendu semblable à ses frères et sœurs, afin qu'il soit un miséricordieux et fidèle souverain sacrificateur dans les choses qui concernent Dieu, pour faire propitiation (pour faire l'expiation, c'est-à-dire pour couvrir) pour les péchés du peuple. »* (Chapitre 2 verset 17).

C'est pourquoi Jésus :

- Peut vous comprendre,
- Peut compatir, car Il est compatissant et miséricordieux,
- Peut intercéder (prier) pour vous auprès de Son Père qui est aussi votre Père Céleste.

Nous n'avons pas d'autre père que le Père Céleste et il est Notre Père, notre papa. Parlez donc à votre « papa » en toute simplicité et sincérité de cœur. Il entend vos prières.

L'apôtre Paul, l'apôtre des nations, dit également qu'il n'y a qu'un seul médiateur entre DIEU et les hommes ; donc entre DIEU et vous ». **Jésus est votre médiateur.**

Dans sa première lettre à Timothée au chapitre 2 et au verset 5, il est écrit : *« En effet, il n'y a qu'un seul Dieu et de même il n'y a qu'un seul médiateur, entre Dieu et les hommes, Jésus Christ lui-même qui s'est offert en sacrifice afin de libérer l'humanité : sa vie est la rançon qui nous rachète de l'esclavage du péché ».* Marie n'a jamais reçu la fonction de médiatrice comme le prétend l'église catholique. C'est un mensonge de plus.

Ce n'est pas Marie qui a offert sa vie à la croix pour vous sauver ; ce n'est ni l'église catholique, ni l'église protestante, ni l'église réformée, ni l'église évangélique qui a donné sa vie sur la croix pour vous sauver. C'est Jésus le FILS de DIEU.

C'est Jésus qui est le **SEUL médiateur** entre DIEU et vous. Il est le Seul qui puisse intercéder pour vous auprès de Son Père. Marie n'a reçu aucune autorité pour cela. Elle ne peut rien pour vous. Seul Jésus peut tout pour vous.

La Bible, les apôtres, les évangélistes, les premiers disciples ne mentionnent jamais que Marie est montée au ciel et qu'elle est la personne par laquelle nous devons « passer » **pour nous approcher de Dieu !**

Arrêtons de nous faire manipuler par l'annonce d'un faux évangile. Jésus est le seul médiateur entre DIEU et les hommes. Marie ne peut pas être non plus **la reine du ciel**, comme certains légalistes le prétendent. Penser ainsi est une abomination.

Cette reine du ciel, du temps de Jérémie, a toujours été invoquée par des peuples païens et même par les hébreux, pour recevoir des faveurs de sa part et sa protection. Il y avait un culte bien connu qui était rendu à cette dénomination satanique.

La première mention de la reine du ciel, nous la trouvons dans l'Ancien Testament, dans le livre de Jérémie, au chapitre 7 et au verset 18, et nous lirons les paroles que DIEU prononcent au regard du culte qui lui était rendu: *« Les fils ramassent le bois, et les pères allument le feu, et les femmes pétrissent la pâte pour faire des gâteaux à la reine des cieux, et pour répandre des libations à d'autres dieux, afin de me provoquer à colère. »* Est-ce moi qu'ils provoquent à la colère ? dit l'Éternel. N'est-ce pas eux-mêmes, **à la honte** de leur visage ? » (Livre de Jérémie le prophète chapitre 7 versets 18 et 19). C'était une abomination aux yeux de DIEU.

Le titre de reine du ciel est donné à Astarté, qui n'est autre qu'un démon femelle.

Cependant et malgré que DIEU désapprouvait cette pratique, les hébreux ont persévéré dans cette abomination et ont continué à commettre cette iniquité qui leur a valu des malédictions.

Au chapitre 44 et au verset 22 : *« L'Éternel ne put plus le supporter, à cause de l'iniquité de vos actions, [et] à cause des choses abominables que vous avez faites, et votre pays est devenu un désert, et une désolation, et une malédiction, de sorte qu'il n'y a pas d'habitant, comme [il paraît] aujourd'hui. »* (Livre de Jérémie, le prophète 44:22)

Au verset 23 : *« Parce que vous avez brûlé de l'encens, (pratique païenne) et que vous avez péché contre l'Éternel, et que vous n'avez pas écouté la voix de l'Éternel, et n'avez point marché dans sa loi, ni dans ses statuts, ni dans ses témoignages, à cause de cela ce mal vous est arrivé, comme [il paraît] aujourd'hui. »*

Il est question aussi de **faux dieux**, des idoles auxquelles il est possible de vouer un culte : DIEU dira, par la bouche du prophète Esaïe, qu'il ne trouve pas de connaissance et d'intelligence parmi les hommes au sujet des idoles de bois, des statues devant lesquelles ils se prosternent : *« Il n'y a pas de connaissance, et il n'y a pas d'intelligence, pour se dire : J'en ai brûlé la moitié au feu, (et il s'agit du bois) et encore, j'ai cuit du pain sur ses charbons, j'ai rôti de la chair, et j'ai mangé ; et de ce qui reste, en ferai-je une abomination ? Me prosternerai-je devant ce qui provient d'un arbre ? »* (Livre d'Essaie le prophète chapitre 44 verset 19).

Soyons sérieux ; n'attirons pas les foudres de DIEU sur nous et sur notre famille ; ne suivons pas des bergers iniques qui vous trompent. Toute cette mascarade « mariale », la « mariologie », les processions, les « apparitions », toutes ces idoles de pierre, de bois, rapportent de l'argent au clergé traditionnel et aux commerçants. Ouvrez vos yeux et débarrassez-vous de ces abominations qui remplissent vos maisons.

Marie n'est pas la Reine du Ciel. Nous croyons que Marie, Myriam, jeune fille juive est la mère porteuse du Fils de DIEU, qui lui a donné son humanité. Jésus est DIEU ; Sa divinité, Il l'a reçu du Père, de Son Père Céleste.

N'allons pas au-delà de ce qui est écrit

Jésus n'a jamais cessé d'établir un lien spirituel avec Marie, dans le but seul de la sauver. Jésus n'a jamais appelé Marie sa mère.

Les sentiments naturels de Marie envers son fils, quoique logiques et mêmes louables, lui cachait la face de son sauveur et Jésus, à diverses occasions, ne cessera jamais de l'épurer de tous ses sentiments, de ses émotions, de sa familiarité, de sa possessivité.

Les sentiments de Marie lui font oublier qu'Il est le Messie, le JE SUIS des Ecritures : Jésus dira : *Moi, je suis le chemin, et la vérité, et la vie ; nul ne vient au Père que par moi.* » (Evangile selon Jean chapitre 14 verset 6) Il n'est nullement question de Marie.

Jésus va devoir intervenir pour qu'elle Le voit comme son sauveur et non comme son fils. C'est par amour qu'IL agira ainsi. Et nous allons découvrir comment Il va le faire.

La première fois, c'est au Temple, lorsque Jésus n'était qu'un enfant de 12 ans. La famille, je l'ai écrit précédemment, était montée à Jérusalem pour célébrer la fête de pâque. Donc Jésus est resté à Jérusalem alors que sa famille pensait qu'il se trouvait dans l'une des caravanes qui remontait à Nazareth.

Après l'avoir trouvé assis dans le Temple au milieu des rabbins, Marie reproche à Jésus de lui avoir causé une grande tristesse, une vive émotion et une angoisse, de ne plus le trouver parmi eux.

Nous connaissons la réponse de Jésus : *« Pourquoi me cherchez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être aux affaires de mon Père ».* Sous-entendu que Marie et Joseph tentaient d'usurper le titre de parents.

Imaginez un instant la stupeur de Marie. C'était une réponse tranchante. Et la Bible nous dit que *« Jésus descendit avec eux, et vint à Nazareth, et leur était soumis. Et sa mère conservait toutes ces paroles dans son cœur. »* (Evangile selon Luc 2:51) Mais dans les affaires concernant le Royaume, Marie devait rester à sa place.

Le Saint Esprit la préparait pour la suite, à accepter cette épée qui lui transpercera son âme, comme il lui a été dit par Siméon lors de la présentation de Jésus au Temple pour sa circoncision. (*Lisez donc le récit dans l'Evangile selon Luc 2 : 35*).

La seconde fois : c'est aux noces de cana. (*Evangile de Jean, chapitre 2 versets 1 à 4*).

Marie s'inquiète. Il n'y a plus de vin. Elle en fait part à son fils. La réponse de Jésus tombe, surprenante et tranchante une fois de plus. « *Qui a-t-il entre toi et moi femme* » ? Il n'a pas dit : mère.

Jésus refuse d'appeler Marie sa mère. Et il lui demande de ne pas se mêler des affaires du Royaume. Il affirme Son Autorité Divine.

La troisième fois, Jésus enseigne la foule. (*Evangile selon Luc chapitre 8 : 19 à 21*).

Jésus enseigne la foule qui s'était assemblée. Voilà que sa mère et ses frères viennent pour lui parler. Ne pouvant pas l'aborder à cause de cette foule nombreuse, ils font dire à Jésus qu'ils désiraient le voir.

Que répondra Jésus ? Il proclamera : « *Ma mère ? Mes frères ? Ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique* ». (Remarquez qu'une fois de plus, ici, il est fait mention des frères de Jésus).

Jésus n'a pas interrompu son enseignement pour aller à la rencontre de Marie et de ses frères. Non ! Il a continué à enseigner et Il a démontré à sa mère et à sa famille qu'Il était occupé aux affaires de Son Père Céleste et qu'ils n'avaient pas à Le déranger.

La quatrième fois : Jésus enseigne sur la délivrance de démons. (*Evangile selon Luc, chapitre 11 : versets 24 à 28*).

La foule est captivée et enthousiaste. Alors une voix de femme s'élève et dit : « *Bienheureux est le ventre qui t'a porté, et les mamelles que tu as tétées* ». (27).

La réponse qui sort de la bouche de Jésus ne se fait pas attendre : « Il répond : « *plutôt, bienheureux sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent.* » (28).

Il ne met pas Marie en avant. Sa réponse, Ses paroles sont la preuve que DIEU haït l'idolâtrie et qu'Il la condamnera au jugement dernier.

La « mariologie » est un péché d'idolâtrie sévèrement puni par DIEU. C'est une séduction, un obstacle même au salut. Parce que les regards se portent sur une humble servante qu'était Marie, au détriment de Celui à qui nous devons rendre honneur et gloire.

Et enfin la cinquième intervention qui incisera encore plus profondément l'âme de Marie, c'est à la Croix, au calvaire.

Jésus va mourir : L'apôtre Jean (chapitre 19 verset 25) écrit ceci : *« Près de la croix de Jésus, se tenaient sa mère, et la sœur de sa mère, Marie, [femme] de Clopas, (Je m'arrête là un instant pour que vous puissiez prendre conscience que Marie était de race adamique ; qu'elle était née dans une famille de chair et de sang, et que sa sœur se trouvait près de la croix de Jésus) ; ainsi que Marie de Magdala. »*

Marie est là, désespérée, en pleurs. Elle ne sait plus ce qui se passe. Elle ne comprend pas encore pourquoi son fils se trouve dans cette situation.

Jésus qui la voit ainsi à côté de Jean le disciple bien aimé, va prononcer cette parole : *« Femme, voici ton fils »*. Et au verset suivant, il dira à Jean : *« voilà ta mère »*. Et Jean prit Marie chez lui. (Verset 27). Jamais, à aucun moment de sa vie terrestre, Jésus n'aura appelé Marie « mère ».

Donc Marie est prête, maintenant pour recevoir son Sauveur personnel et Son seigneur. Nous la retrouverons mentionnée dans le livre des Actes des Apôtres, après la résurrection et l'ascension du FILS de DIEU.

Elle se trouvait dans une maison, plus précisément dans une chambre située en hauteur de ladite maison où s'étaient réunis les apôtres et les disciples. Ils persévéraient dans la prière, et elle attendait, comme eux, de recevoir le Saint Esprit promis et qui leur a été donné le jour de la Pentecôte.

« Tous persévéraient d'un commun accord dans la prière, avec les femmes, et avec Marie, la mère de Jésus, et avec ses frères. » (Livre des Actes des Apôtres chapitre 1 verset 14). De nouveau, ici, il est fait mention que Marie avait conçu d'autres enfants qui étaient les frères de Jésus et qui avaient enfin accepté de croire en LUI, leur Sauveur et leur Seigneur. Jésus devait être le premier-né de Marie, selon la parole du Père Céleste, et il l'a été.

Au chapitre 2 et au verset 4, le jour de la Pentecôte, *« ils furent tous remplis de l'Esprit Saint, et commencèrent à parler d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'énoncer. »* Ce n'est pas non plus Marie qui est la dispensatrice du Saint Esprit.

Restons attachés à l'Écriture et aux récits que nous avons reçus des premiers apôtres de Jésus. Si Marie était montée au ciel, si elle n'était pas passée par la mort physique, Jean, l'apôtre, qui l'avait accueillie, selon l'ordre de Jésus, n'aurait pas manqué de l'écrire dans les lettres qu'il nous a laissées.

Aucun des apôtres, du reste, ne mentionnent l'assomption de Marie. Un dogme promulgué en 1950 par l'église catholique, qui affirme que Marie aurait été ressuscitée et enlevée au ciel avec un corps glorifié.

C'est anti-scripturaire. C'est anti-biblique. C'est un mensonge de plus de l'Eglise catholique et la fête du 15 août une abomination.

Il n'y en a qu'un qui soit remonté auprès de Son Père Céleste : c'est Jésus.

L'apôtre Paul écrira, dans sa première lettre aux Corinthiens, au chapitre 15 et du verset 20 au verset 23 : *« Christ est ressuscité d'entre les morts, il est les prémices (le premier) de ceux qui sont décédés. Car puisque la mort est venue par un homme (Adam) c'est aussi par un homme (le FILS) qu'est venue la résurrection des morts. Donc tous revivront en Christ, mais chacun en son rang : Jésus comme prémices, puis ceux qui appartiennent au Christ, lors de son second avènement ».*

Je vous exhorte, au nom de Jésus, le Messie et FILS de DIEU, revenez aux écrits des premiers temps et croyez aux Paroles de DIEU, des apôtres et des disciples qui ont connu Son avènement, Sa mort, et Sa résurrection. Il reviendra bientôt. Il l'a dit. Soyons prêts à l'accueillir s'il nous sera donné d'être encore présents physiquement sur cette terre. AMEN !

Elishéva VILLA

2022

lamaisondejerusalem.com



Suivez le Maître, suivez Jésus.